Paroisse
Saint Matthieu
sur Mayenne

**Nativité du Seigneur**
**Année A – Mercredi 24 décembre**

Alors ce soir, les chrétiens du monde fêtent la naissance de Jésus. En arrivant à Bethléem, la salle commune est pleine. Joseph et Marie doivent se poser dans une étable.

Jésus, le fils de Dieu, naît dans une mangeoire, sur la paille, dans la pauvreté. Le soir de Noël, Dieu se laisse trouver et reconnaître dans la fragilité d'un enfant. J'ai envie de dire, Dieu ne s'impose pas, il vient discrètement pour nous aimer.

La semaine dernière, j'ai fait le tour des écoles catholiques de la paroisse, également d'ailleurs du côté d'Ernée. J'ai été touché par la parole d'un enfant dans une école, ici sur la paroisse. Un enfant de CM2.

Il disait : « Jésus attend que j'ouvre mon cœur pour y habiter ». Jésus attend que j'ouvre mon cœur. Ouvrir son cœur, la naissance de Jésus, nous invite à nous interroger.

Qu'est-ce qui est essentiel dans ma vie ? En quoi ma vie est-elle un signe qui apporte la paix et la douceur dans mes relations ? C'est une vraie question. Dans ma vie d'homme et de prêtre, ici en Mayenne, ça me touche de rencontrer des personnes qui ne vont pas si bien que cela. Il y a vraiment un besoin d'être écouté, de se confier.

Je vous rassure, il y a aussi beaucoup de personnes qui me confient leur choix. Mais ça me frappe de rencontrer beaucoup de personnes qui ont besoin de se confier. Ça peut être à l'église, au café, dans les magasins.

Et je prends le temps de m'arrêter pour écouter. Je crois que c'est Noël, à chaque fois que nous nous laissons toucher par la vie des autres. C'est Noël à chaque fois que nous permettons à Dieu d'aimer les autres à travers nous. C'est Noël à chaque fois que nous permettons à Dieu d'aimer les autres à travers nous.

Apprenons de Jésus à éprouver des frémissements pour les personnes qui vivent à nos côtés. Vos enfants, bien sûr, vos petits-enfants, nos parents âgés, nos collègues de travail, les personnes malades. J'ai beaucoup de bonheur à célébrer la messe dans les maisons de retraite.

Et je me dis parfois que si Jésus naissait aujourd'hui, il ne naîtrait peut-être pas dans une étable, mais dans une Ehpad. Alors comme les bergers, sachons-nous émerveiller de la naissance de Jésus. Ouvrons-lui la porte de notre cœur.

Efforçons-nous de lâcher prise, de nous déconnecter de notre quotidien pour retrouver une vitalité intérieure. Je le dis souvent, le silence, la prière peuvent nous aider à grandir en intériorité. Aujourd'hui, nous sommes souvent dans l'immédiateté.

Eh bien, je crois que le bonheur passe par la simplicité. Dieu ne s'impose pas, mais sa joie c'est de venir habiter dans notre cœur. Alors ce soir, déposons nos vies sur la paille de la crèche et laissons-nous aimer par Jésus, par la Sainte Famille.

Amen

Père Jean-Luc